

sur les cheveux blonds de la jeune fille, patinant d'or son méditatif visage. Et ce rayon, qui la réchauffe et l'idéalise, fait resplendir d'une façon royale l'éclat trop délicat de sa jeunesse.

— A la bonne heure, s'écrie la tante, voyez docteur, en une seconde, vous la convertissez !...

— Pourvu que la maladie ne revienne plus !... reprend Odile qui ne compte pas beaucoup sur elle-même.

— Cela dépend de vous.

— Vrai... ? fait-elle avec un air de doute.

— Soyez la femme forte !

— On tâchera...

— Ce n'est pas suffisant... ? il faut dire : " Je veux devenir la femme forte ! "

— Eh bien... je veux, docteur !... je le veux pour tous ceux que j'aime...

Et, en un bon geste d'affection, elle tend au médecin ses deux mains gantées.

— ...Allons, ma pauvre Odile, on sera donc raisonnable... ?

— Je vous le promets.

— Sérieusement... ?

— Oui.

Et elle dit ce mot avec un petit geste têtue qui lui était très particulier. Dans l'entrée, en les reconduisant, le docteur retint la tante un peu en arrière :

— ... Écoutez, Mademoiselle... je n'ose pas vous dire : Mariez-moi Odile le plus tôt possible... et pourtant !... qui sait ! j'ai vu des choses bien curieuses à cet égard dans ma vie de médecin.

Puis il lui serra la main et rentra chez lui.

Mais tante Berthe n'était pas arrivée au milieu de l'escalier, qu'Odile, très fine oreille, se laissait rejoindre.

— Eh bien, tante... ? demande la jeune fille en boutonnant sa jaquette...

— Eh bien, Odile... ? répète la tante, qui affecte de ne pas comprendre.

— Je pourrais savoir... ?

— Quoi donc... ?

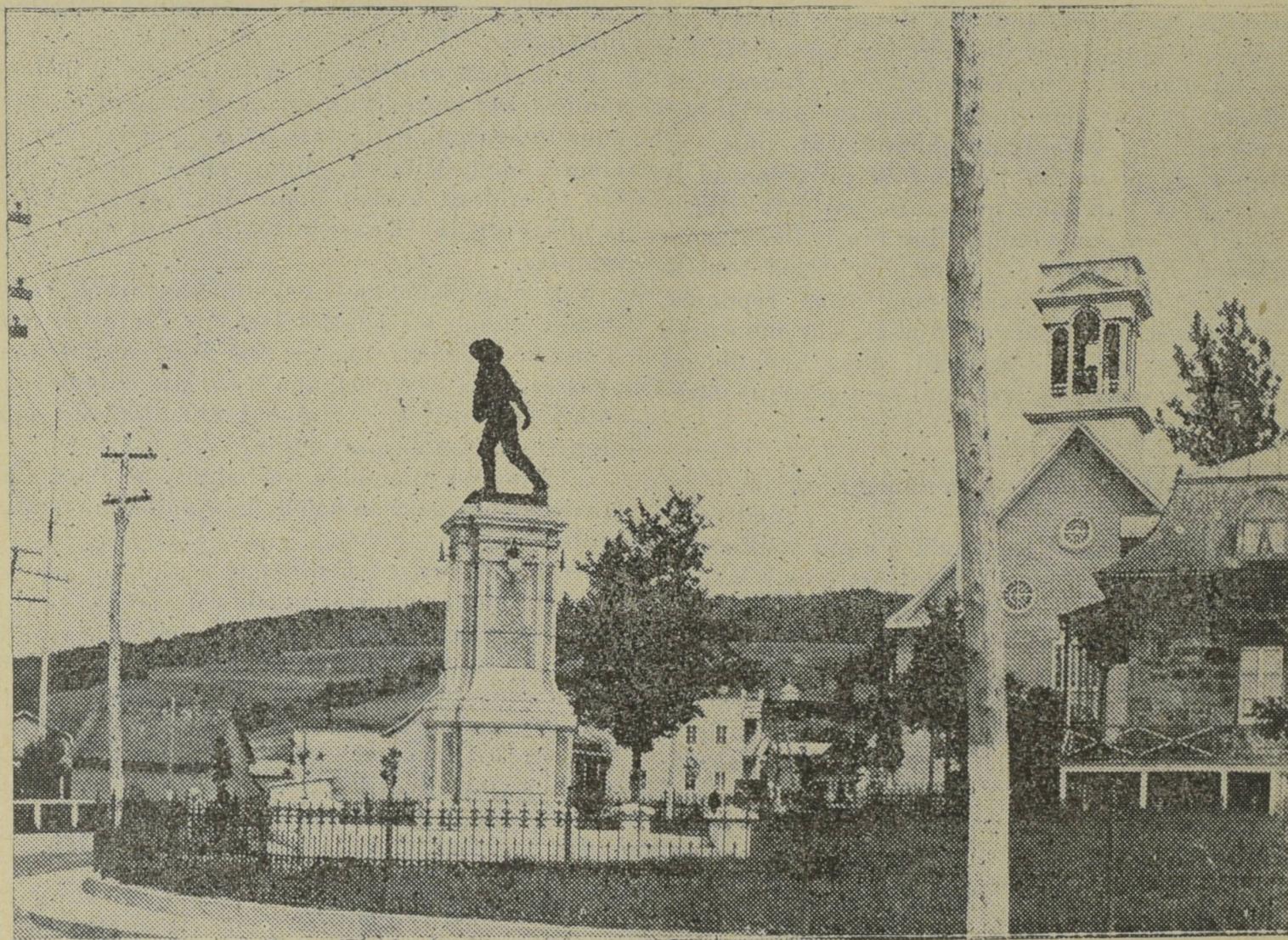
— Ce que vient de te confier tout bas cet excellent docteur... ?

— Il m'a dit... hum... oui, il m'a dit : " Surtout... à l'abbaye, cet hiver, chauffez bien votre calorifère ? "

Alors, en riant, Odile qu'on ne trompe pas facilement, embrasse sa tante :

— Et toi surtout, lui dit-elle, n'oublie pas, samedi prochain, de t'accuser à l'abbé Hans d'une petite restriction mentale !... qui sait, ajouta-t-elle avec une voix sérieuse... peut-être d'une grosse... ?

(A suivre.)



MONUMENT ÉRIGÉ EN FACE DE L'ÉGLISE DE ST-ALEXIS (Grande-Baie),  
aux premiers colons de la région du Saguenay.